

Mon sport favori est... même si...

Mon pire défaut est...

Et je veux vous dire...//

Le cadavre exquis

L'exercice suppose une assistance assez nombreuse. Au début, je demande à chaque participant d'inscrire sur un papier, en grand format, un mot au recto et un mot au verso d'une feuille de papier. Je collecte et rassemble les papiers, puis j'amorce une histoire. Par exemple : « Lorsque j'étais petit, j'étais un enfant rêveur et je me créais des mondes imaginaires. Dans ces mondes... » Ensuite, je désigne d'un geste le premier participant qui va poursuivre l'histoire. Au moment où je le désigne, je lui montre un mot tiré de la pile que j'ai constituée, qu'il devra inclure dans sa « partie » d'histoire. Puis je désigne un nouveau participant qui va continuer l'histoire avec un autre mot, etc. Si un participant est très doué, je lui montre des mots pendant qu'il parle, pour qu'il les intègre immédiatement. Deux exigences : permettre à l'histoire de se poursuivre et être cohérent avec le récit tel qu'il a été commencé par vos prédécesseurs (c'est d'ailleurs un bon exercice d'écoute). Et, bien évidemment, il revient à l'animateur de relancer l'histoire lorsqu'il a le sentiment qu'elle s'enlise.

Le fast and curious

Il faut là aussi une petite préparation, sur le modèle du célèbre Fast and curious. Il s'agit, comme dans le texte à trous, d'établir des « slides » comportant des alternatives. L'orateur se poste devant l'écran et lorsqu'une alternative apparaît, donne son choix ainsi que les raisons de celui-ci. C'est donc un exercice d'improvisation et d'argumentation. On passe ensuite à l'alternative suivante.

Quelques exemples d'alternatives :

« La liberté ou l'égalité ? »

« La bourse ou la vie ? »

« La valise ou le cercueil ? »

« Boire ou conduire ? »

« Lire ou écrire ? »

« Être ou ne pas être ? »

« L'aile ou la cuisse ? »

Les photos

Dans le même esprit que l'exercice précédent mais cette fois avec des images. L'orateur se trouve devant un écran où vont défiler des images préalablement compilées – des personnalités, des paysages, des tableaux – et il doit, en improvisation, dire à la vue de l'image « j'aime » ou « je n'aime pas » et se justifier par une ou deux raisons. On change ensuite d'image.